



Questions DP

23 mars 2018

Infirmierie :

Des bruits de couloirs laissent à penser que la nouvelle infirmière quitterait l'entreprise. Si cela est vrai, il y a bien un problème pour que ce poste ne puisse trouver un salarié qui reste employé à LDC. Quel est le vrai problème ?

Découpe dinde & Maintenance :

Les salariés demandent une fontaine à eau dans leur atelier.

Carton :

Les salariés demandent à faire des rotations sur les postes toutes les heures comme dans les autres services.

Les salariés demandent une fontaine à eau dans leur service pour éviter de descendre chercher de l'eau dans les salles de pause.

Les palettes de barquettes sont en bois, les salariés demandent pour de meilleures conditions de travail qu'elles soient en plastique. Ce qui éviterait le poids des palettes à déplacer et à empiler.

Les salariés demandent 2 transpalettes électriques supplémentaires.

Il est arrivé qu'il n'y ait pas de responsable dans le service. Les salariés ne savent pas à qui s'adresser en cas de problème. Ils demandent comment faire s'il y a un problème dans leur atelier.

Quai vif :

A l'entrée du convoyeur il y a des plaques de fer posées sur le sol pour boucher des trous.

Il y a un risque d'accident.

Il faut changer les néons, l'éclairage est insuffisant et également risque d'accidents.

Parking extérieur :

Il avait été demandé en CHSCT à ce que le sens de circulation soit à sens unique sans être bloqué au bout d'une allée. Actuellement, lorsque le salarié arrive en bout d'allée, s'il n'y a plus de place pour se garer, il est obligé de reculer (ce qui est dangereux) ou obligé de passer sur les passages piétons (tout aussi dangereux).

Cela n'a pas été retenu, c'est bien dommage mais si des salariés ont des accidents de voiture ou pire blessés corporellement, la CGT saura démontrer la responsabilité de l'employeur.

Découpe dinde :

Les salariés demandent une meilleure communication avec la hiérarchie lors de changements de postes. Souvent il leur est dit : « tu vas là bas » sans la moindre explication de où aller vraiment.

Des salariés arrivent sur leur poste de travail alors qu'ils avaient été prévus ailleurs. D'une part les salariés n'ont pas été prévenus la veille, d'autre part la polyvalence se multiplie, et la CGT vous demande de reconnaître la poly compétence au travers des échelons et du salaire. Les désosseurs vont de plus en plus à la fabrique sur chaîne. Ce sont 2 métiers différents, là encore il faut reconnaître la poly compétence et la rémunérer.

Les salariés demandent de renforcer les effectifs.

Les salariés ont été choqués de devoir travailler autour d'une salariée qui avait pris un malaise. Une demi-heure couchée au froid avec une couverture de survie, et un atelier qui travaille autour comme si de rien n'était en attendant les pompiers.

L'infirmière, les secouristes étaient présents, pourquoi n'y a-t-il pas eu de périmètre de sécurité mis en place ?

Nous vous rappelons que les salariés demandent que des défibrillateurs soient disponibles dans chaque atelier en cas d'urgence. En cas de malaise cardiaque, les premières secondes sont très importantes.

Les salariés demandent plus de personnel le matin pour aider les garçons de salle.

Des salariés n'ont plus le droit de prendre le transpalette électrique pour emmener leurs palettes pleines en cello dinde. Pourquoi cette subite interdiction ? De fait ils prennent un transpalette manuel, ce qui augmente les risques d'accidents et maladies pro. Quand on sait que le taux de gravité dans le pôle volaille a augmenté de 238 % en moyenne sur un an, nous ne pouvons vous laisser dégrader plus les conditions de travail. Ré-autorisez sans délai l'utilisation des transpalettes électriques.

Chauffeurs : Les salariés demandent à avoir des pulvérisateurs de bonne qualité. Dernièrement, un pulvérisateur a explosé, projetant du produit sur le salarié, et il a dû passer la journée ainsi, trempé et puant.

Les contrats de longue durée demandent à être embauchés en CDI.

Questions diverses

Les élus DP CGT LDC Bourgogne